

# LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

RELIGION ET PATRIE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTÉRÊTS DU COMTÉ DE BERTHIER.

Vol. VIII, No 13.

Saint-Justin, le vendredi 25 août 1933.

Dr A.-D. Milot, Rédacteur en chef.

## ON S'ATTEND À UN MILLION DE DEFICIT

Le rapport sur l'état financier de la province tarde à paraître, ANGOISSE

Le rapport sur l'état financier de la province est rendu public, d'habitude, au début d'août.

Cette année, on n'en parle pas encore. Il paraît que la confection de ce rapport a mis sur les dents les services de la Trésorerie. On travaille à revêtir de décent mensonge l'effrayant déficit qu'il va falloir tout de même avouer partiellement.

L'an dernier, on avait un déficit de \$584,000, alors que la différence réelle entre recettes et dépenses atteignait trois millions. Cette année, vu que les recettes de la Commission des liqueurs ont baissé d'un autre quart, que la Commission des accidents du travail rouge ses ressources en frais d'administration et ne paie pas les indemnités, que le revenu forestier est tombé à néant, que les travaux de luxe — tel le pont de l'Île — mangent des millions, le trou sera sans fond.

On prévoit que M. Taschereau se décidera d'annoncer un déficit d'un million. Or, ne prévoit pas, en effet, qu'il soit possible de cuisiner les chiffres pour dissimuler plus des deux tiers du déficit vrai.

Les journalistes attendent avec impatience qu'on leur remettre le document dont personne, à ce qu'il semble, ne peut expliquer l'exceptionnel retard.

## LES PLANTES

Bienfaisantes le jour, malaisantes la nuit, telles sont les plantes.

Je n'ai pas la prétention de vous apprendre qu'il ne faut pas laisser une plante dans la pièce où vous allez dormir, surtout si vous en tenez portes et fenêtres fermées. A peine oserais-je vous rappeler que l'absence de fleurs sur cette plante ne lui enlève pas sa nocivité: elle ne supprime que l'entêtement causé par le parfum.

Je ne crois pas non plus vous révéler rien de nouveau en vous disant que la vie au grand air trouve un auxiliaire précieux pour notre santé dans la présence des plantes, des arbres, de la verdure, et qu'une ville, par exemple, est d'autant plus saine qu'elle possède plus de parcs, de squares, de jardins.

Vous savez tout cela et cela vous suffit, en somme, dans la pratique; la nuit, vous écartez les plantes de votre chambre à coucher; le jour, vous allez vos promener dans les bois... quand vous en avez le temps.

Mais, direz-vous, puisque nous savons ce qu'il faut faire, et que nous le faisons, qu'avons-nous à apprendre de plus?

Qu'il est toujours bon de savoir exactement pourquoi on fait ce qu'on fait; qu'à l'ignorer ou à le connaître mal, on risque de fâcheuses méprises.

Ce qu'il y a de surprenant dans l'occurrence, c'est que, cherchant une explication à ce contraste entre les bienfaits du jour et les dangers de la nuit causés par les plantes, on puisse arriver à une conclusion juste en partant de principes qui ne le sont pas. Que de fois ai-je entendu déclarer que, s'il faut, suivant l'heure, écartier ou rechercher les plantes, c'est parce que, quand elles respirent, elles exhalent la nuit de l'acide carbonique, donc un poison, et le jour, de l'oxygène, donc un gaz vivifiant. Il y a du vrai là dedans: les deux exhalaisons s'effectuent bien, l'une la nuit, l'autre le jour; mais ne faire les deux termes d'une respiration dont les plantes auraient la très étrange spécialité, c'est une erreur.

Est-ce que la respiration ne consiste pas à absorber l'oxygène et à rejeter l'acide carbonique?

Mais si! Et c'est précisément pour cette raison que l'exhalation de l'oxygène, effectuée par la plante pendant le jour, ne peut pas passer pour une phase de sa respiration. Sa distribution généreuse du gaz bienfaisant est due à une tout autre cause, comme nous allons le voir. Mais vidons d'abord cette question de la respiration.

Effets de la respiration

La plante respire, comme tout ce qui vit. Elle respire à sa manière, par ses tiges, par ses feuilles, par ses fleurs; mais, comme tout ce qui respire, el-

mais, si j'ai réussi à me faire comprendre, elle vous donnera les raisons d'y persévérer.

## L'APICULTURE

Dans notre Empire du Nord Rien de plus parfait que la nature examinée sous certains aspects.

En nouvelle-Ecosse, pas de quelques cours d'eau de valeur relative pour y développer de l'énergie électrique et quelques mines de charbon.

Qu'ébec et l'Ontario sont privées de dépôts de houille, mais par contre quelle richesse en pouvoirs hydrauliques.

Dans les provinces des Prairies, pas de grands cours d'eau où il y a des facilités de développement hydrauliques mais ces prairies peuvent, par leurs immenses ressources carbonifères fournir de l'énergie pour des siècles.

Au sud des Laurentides, presque partout l'étable fournit une quantité considérable de sucre, et quel sucre! Le meilleur du monde.

Au nord des mêmes montagnes, pas d'étables, pas de charbon, mais des minéraux précieux en quantité.

Pas d'étables, mais c'est la meilleure région du Canada pour la production du miel.

Tout le monde semble l'ignorer, mais c'est pourtant un fait. Interrogé à ce sujet, voici ce que M. Adhémar Belzile, agromome à la ferme expérimentale de Kapuskasing, dans l'Ontario-nord, répond:

"Voilà d'abord la longueur des périodes millifères comparativement à Ottawa. A Kapuskasing, la période du printemps, durant la floraison du pissenlit et des arbres et arbrisseaux fruitiers, dure du 10 au 10 juin, celle d'Ottawa, du 22 mai au 1er juin; soient également 10 jours. La période principale de production pour le miel, dure du 21 juin au 8 septembre, soit 79 jours. Celle d'Ottawa commence le 13 juin et se termine le 1er août, soit 49 jours. Ces chiffres représentent une moyenne de 7 années.

Une période principale de production tardive et longue possède plusieurs avantages. Outre une production de miel plus considérable, elle permet un accroissement numérique considérable des abeilles. Car il faut remarquer que la reine sur qui repose toute la vie d'une ruche, pond en autant que les abeilles sont actives et apportent du nectar à la ruche. Par le fait, les ruches sont fortes en abeilles à l'automne et l'hivernement est relativement plus facile.

J'ai demandé à notre apiculteur de me trouver sur la production des statistiques pour différentes provinces. Voici ce qu'il m'a donné. Ces chiffres représentent la production sur une station expérimentale de chaque province pour une période moyenne de 5 ans. Nous avons lieu de croire que ceci représente une moyenne respectable et où les hasards de gestionnaires furent éliminés:

Charlottetown, I.P.-E.	37.4 lbs
Morden, Man.	71.5 "
Fredericton, N.-B.	65.8 "
St. Anne de la Pocatière, Qué.	89.3 "
Kapuskasing, Ont.	163.9 "
Norden, Man.	71.5 "
Lacombe, Alta.	61.5 "
Summerland, C.-B.	75.8 "

Ces chiffres n'ont pas besoin de commentaires.

Le travail expérimental de cette Station Expérimentale consiste en l'hivernement en cave et en silo, moyens de prévenir et de contrôler l'essaimage, emploi de paquets d'abeilles pour partir les colonies, et l'élevage des reines. Ce renseignements recueillis sur une période de plusieurs années sont à la disposition de toutes personnes désireuses de les connaître.

Les plantes millifères principales sont le trèfle et l'épilobe. Cette dernière plante fournit un miel d'une qualité spéciale. Il est très doux et d'une granulation très fine. Vous n'ignorez pas, n'est-ce pas, que le marché demande un miel blanc et doux, et le Nord le

produit presque exclusivement". Notre ministère de l'Agriculture pourrait peut-être s'intéresser à cette question de l'apiculture dans l'Abitibi, quand ce ne serait que pour faire produire dans ce pays du miel en assez grande quantité pour ses besoins, et pour payer par échange, le sucre que dépendent ses colons.

Nous avons la meilleure région miellifère du continent, pourquoi n'en pas favoriser le développement?

J.-E. LA FORCE.

## L'ABBÉ CLAUDE VOLANT DE SAINT-CLAUDE

Ancien missionnaire de la Rivière du Loup (en haut). 1654-1719

Claude Volant de Saint-Claude était le fils de Claude Volant de Saint-Claude et de Françoise Radisson. Il naquit aux Trois-Rivières où il fut baptisé ainsi que son frère jumeau, Pierre, le 8 novembre 1654 par le père Léonard Garreau, jésuite, curé des Trois-Rivières. (1)

Ces deux frères furent du nombre des huit premiers pensionnaires d'origine française qui suivirent les cours du petit Séminaire de Québec, dès sa fondation, en octobre 1668. Tous deux furent ordonnés le 17 septembre 1678 par Mgr Lavallée.

Benjamin Sulte a prétendu que l'abbé Claude Volant avait fondé la mission de Batiscan, en 1678, mais des documents découverts récemment nous permettent de dire que cette paroisse fut organisée, en 1670, sous les soins de l'abbé Germain Morin (2).

L'abbé Claude Volant fut nommé missionnaire à Batiscan en 1678. Il demeura en cet endroit jusqu'en 1680 tout en desservant, en 1679, St-Louis de Lotbinière. De 1680 à 1683, il est curé de Sorel avec la desserte de la Rivière du Loup (en haut) Berthier, La Noray, St-François et Yamaska. Il revient à Batiscan en 1684 et y demeure jusqu'en 1688, tout en desservant Champlain de 1687 à 1688. Desservant en 1688, de l'Ange-Gardien de Montmorency. En 1691, il passa quelques mois chez les Abénakis de St-François. (3) Il était arrivé le 12 décembre 1689 et il y demeura jusqu'au 13 mai 1693. Le 18 décembre 1693, il fut nommé curé de Valrennes et il y décéda le 8 octobre 1719, à l'âge de 65 ans. Il est inhumé dans la nouvelle église. (4)

Charles DRISARD.

(4) Le père Léonard Garreau blessé mortellement par les Iroquois, sur la rivière Ottawa le 30 août, et transporté à Montréal, et mourut le 2 septembre 1656.

(2) Batiscan, par les abbés Bellemare et Trudel, 1933, pages 48 et 49.

(3) Histoire des Abénakis, Moreault, page 276.

(4) L.-Z. Massicotte, curés et desservants de Batiscan, articles du Trifluvien, 1902.

## LA VIE COMMENCE A QUARANTE ANS

Si même en notre siècle d'éternelle jeunesse il se trouve encore des hommes qui redoutent l'approche de la quarantaine comme si elle était le fâcheux avant-coureur de la décadence, de la vieillesse et de la mort, qu'ils reprennent courage.

Dans une interview qu'il vient de donner à Good Housekeeping, Henry Ford, qui se connaît comme personne en fait de vieilles machines usées, prétend qu'il n'a jamais encore rencontré d'homme de moins de 40 ans "valant grand chose", et que ce sont les plus de 40 ans qui ont conduit les Etats-Unis de l'océan de difficultés où ils sont présentement plongés. M. Ford aurait pu ajouter que ce n'est que juste, puisque ce sont les plus de 40 ans qui ont conduit la barque au naufrage.

"Grâce à sa force et à sa stupidité bovine", dit le fameux industriel, "il arrive parfois

que la jeunesse écarte l'expérience et s'impose à sa place. Mais l'expérience a toujours le dernier mot."

Cela n'est pas flatteur pour les jeunes. D'ailleurs, M. Ford n'est plus jeune, ce qui explique bien des choses. Quoi qu'il en soit, les derniers à avoir raison de se plaindre de M. Ford ce sont ceux (hélas! nous en sommes!) qui, tout en étant encore loin de la quarantaine, ne peuvent plus se croire tout à fait des jeunes, que si une bonne fois des aînés, à leur naissance, d'une vive imagination.

Tous les moins de 40 ans ont cependant une bonne source de consolation. C'est de savoir que "Life Begins at Forty", au dire d'un écrivain américain, Walter B. Pitkin, dont l'ouvrage portant ce titre connaît actuellement un certain succès de librairie chez nos voisins.

C'est entendu. Henry Ford et Walter Pitkin disent: la vie commence à quarante ans! Tant mieux, puisqu'en définitive il faudra bien que tous, jeunes, un peu moins jeunes et pas très jeunes, nous passions par là. Mais en attendant, végétons de notre mieux.

E. T.

## Berthierville

Naissances.

M. Omer Lavallée, de Ville Lasalle, en vacances chez son père, M. Joseph Lavallée.

MM. Onil Lafrenière, Laurier Barrette, Lucien Paquette et J. Gouger, de retour d'un voyage aux Etats-Unis.

M. J.-Paul St-Onge, de Montréal, de passage chez ses grands-parents, M. Henry Gadoury.

M. et Mme René Tessier, de passage à St-Casimir.

Mlle Marie-Ange Moreau, en promenade à Montréal, l'invitée de Mlle Clémence Picotte.

M. Noël Parent, sa fille Corinne, Lucien Lavallée et Rita Lapallée, tous de Montréal, en promenade chez M. Arthur Parent.

Mlle Marie-Anne Desrosiers, de Grand'Mère, en vacances chez sa tante, Mlle Marie-Louise Desrosiers.

Le 22 juillet, M. et Mme Conrad St-Martin, une fille, baptisée sous les noms de Marie-Micheline-Jeanne, Parrain et marraine: M. Fernando St-Martin, grand-père, et Dame Yve Henri Desrosiers, grand-mère.

Le 20 août, M. et Mme Philbert Doucet, une fille, baptisée sous les noms de Marie-Marie-Ange-Lise, Parrain et marraine: M. Lucien Moreau et Mlle Marie-Ange Moreau, oncle et tante de l'enfant.

POTINS DU BASE-BALL

ON DIT que tout Berthier parle encore de la partie St-Justin-Berthier. Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué: Avis aux intéressés.

ON DIT que l'"ECHO" a fait cadeau d'un point à ses adversaires.

ON DIT que Bourgeois a surpris beaucoup d'amateurs de Berthier.

ON DIT que Lionel Fredette, le capricieux "Haut-Parleur" a perdu l'usage de la parole dès le début de la partie. Pourquoi ça? Ça fait mal, n'est-ce pas, mon Beau-Blanc?

ON DIT que Gérard, Georges et Roland étaient des plus contents après la partie.

ON DIT que l'"ECHO" félicite sincèrement tous les joueurs de l'équipe du St-Viateur, pour leur bel esprit sportif.

ON DIT que beaucoup de gens de Berthier accompagneront le St-Viateur dimanche prochain.

ON DIT que les deux Bellemare et Jean-Julien ont été admirés à Berthier.

ON DIT que le professeur de la "pierre chanceuse" était à la partie dimanche. L'avez-vous vu?

JAKO.

## FESTIVAL SPORTIF A BERTHIERVILLE

Samedi et dimanche, 26 et 27 août

PROGRAMME

Le samedi après-midi, il y aura un marathon de nage, distance 1 mille. Aussi vous verrez nos meilleurs coureurs à pieds, se disputer une course de 15 milles en deux étapes, "Samedi, 10 milles et dimanche, 5 milles".

Dimanche après-midi, au terrain de l'Exposition: Courses de vitesse, pour juniors et seniors; Courses de bicyclettes; 1 et 5 milles; Courses aux patates;

Courses dans sacs; Courses à trois jambes.

Grande course à pieds, professionnelle, entre: Fred Desroches, Frank Hoey, Edouard Fabre, Eugène Charrette, Jos Bartelo.

Course de bicyclette, professionnelle, disputée par nos étoiles tels que Peden, St-Laurent, Gadou, Caehon.

Rendez-vous en foule, voir nos athlètes à l'oeuvre.

Pour informations, s'adresser à: Mailhot Olivier, Paul Dubé, Albert Chatelle.

## UNE GREVE GENERALE DE TOUS LES EMPLOYES DE L'ASSOC. TEXTILE ECLA-TE A LOUISEVILLE

Commencée d'hier chez les tisserands qui veulent être mieux payés pour un travail plus difficile, elle se propage dans tous les autres départements.

Louiseville, 23. — Depuis ce matin, à sept heures, tous les employés, hommes et femmes, de l'Associated Textile, de cette ville, sont en grève.

Après la sortie des employés de nuit des piquets d'hommes se sont tenus aux portes de l'usine pour empêcher les employés du jour d'entrer mais personne ne chercha à le faire. Seuls les contremaîtres, qui avaient des affaires importantes à régler, ont pu pénétrer dans la manufacture.

La grève actuelle, la seconde en quelques mois, est survenue à la suite d'une demande d'augmentation de salaire de la part des tisserands. Ceux-ci veulent être mieux payés parce que depuis quelque temps ils ont un travail plus difficile à accomplir.

Les autres départements ont suivi l'exemple des tisserands et c'est pourquoi tout le personnel se trouve en grève.

Lundi après-midi un comité composé de MM. Hector Hubert, Alphonse Beaulieu et Armand L. Bellemare, assistés de M. Pierre Grandchamp, rentier, est allé trouver M. Pinatel, général-gérant de l'Associated Textile et lui a exposé les revendications des tisserands.

Les demandes ont été soumises par écrit et réponse sera donnée vendredi matin, à 10 h, par les autorités de la compagnie.

Dans l'intervalle la situation est paisible, M. Pinatel a prié lui-même les employés d'être calmes en attendant la solution du problème qui vient de surgir.

Plusieurs centaines d'employés des deux sexes se trouvent affectés par la grève actuelle.

## Ste-Ursule

Couvent de Ste-Ursule, Maskinongé 21 août 1933.

La réouverture des cours à l'Ecole Ménagère Régionale Ste-Ursule, Comté Maskinongé, se fera dans l'ordre suivant:

Lundi 4 septembre, entrée des élèves au pensionnat et au jardin de l'Enfance. Quelques places sont encore à la disposition de ceux qui désirent en bénéficier.

L'entrée des élèves au Cours Spécial Ménager n'aura lieu que le 11 septembre.

A la gloire de Dieu et pour l'honneur des familles concernées, il nous est agréable d'informer que la fin de l'année scolaire 1932-1933 fut couronnée d'un beau succès: 51 brevets dont 18 classiques, 15 spécial ménager, 6 de musique, 5 d'écriture normale et 7 d'agriculture (Cours à domicile) ont été obtenus par les membres du personnel. En plus, 18 certificats dont 6 de promotion pour la 7e année et la 9e année, octroyés par Messieurs les inspecteurs, sont une nouvelle émulation pour l'an prochain.

L'enseignement donné à notre Ecole Ménagère Régionale, qu'on veuille bien ne pas l'oublier, porte un cachet tout spécial de culture ménagère et agricole des plus appropriés au besoin de la région. Des cours de tissage s'y organisent de manière à entraîner non seulement les jeunes filles, mais aussi pour les mères de famille.

Le samedi après-midi, il y aura un marathon de nage, distance 1 mille. Aussi vous verrez nos meilleurs coureurs à pieds, se disputer une course de 15 milles en deux étapes, "Samedi, 10 milles et dimanche, 5 milles".

Dimanche après-midi, au terrain de l'Exposition: Courses de vitesse, pour juniors et seniors; Courses de bicyclettes; 1 et 5 milles; Courses aux patates;

Le. Les religieuses n'ont que le regret de voir leur maison trop petite pour pouvoir répondre à toutes les demandes. Puisse-nous leur faciliter, et à bref délai, les moyens d'agrandissement!

Un intéressé de l'Ecole.

## St-Barthélemi

LES ISLES DE SOREL

Il est sans doute des coins de notre province qui sont charmants à tous points de vue. Mais nous en avons un, dans notre paroisse, qui n'est certes pas à dédaigner sous beaucoup de rapports: les Isles de Sorel.

A part quelques privilégiés, on connaît très peu cette partie cachée de notre comté. Pour quelques sous, un canot-automobile vous fera parcourir pendant plusieurs heures les nombreux chenaux qui séparent les îlots. Des spectacles féériques vous attendent. La végétation abondante et riche à fait et fera les délices de plus d'un botaniste. Mais ce qui rend surtout cette région remarquable, c'est qu'elle est la plus riche en gibier de notre beau fleuve.

A part le poisson qui alimente une partie du marché de Montréal, il y a les oiseaux divers qui fourmillent un peu partout: c'est le paradis des néorods. Il importe donc d'attirer ces derniers. Les riverains (qui habitent le rang du Nord) ont à leur portée une industrie qu'ils peuvent perfectionner et développer. Prix raisonnables, courtoisie et honnêteté, agrès complets et commodités, petits camps confortables, voilà ce que les chasseurs demandent à leurs guides et ce qui constitue leur meilleure annonce à l'extérieur. Prenons donc notre part d'argent qui se dépense à l'automne pour la chasse. Invitons nos parents et nos amis à venir "camper" dans nos parages au lieu de les laisser se diriger vers des endroits rendus célèbres à coups d'annonces, mais qui ne valent pas la dixième partie de nos Isles au point de vue paysage, richesse en gibier et facilité d'accès. Une petite association sous le nom de "Guides du Nord" pourrait peut-être se former?... D'ailleurs nous en reparlerons.

Mercredi, avait lieu le mariage de Mlle Dolores Bernèche, fille de M. Urgel Bernèche, avec M. Gérard Drainville, fils de M. Omer Drainville, de Ste-Ursule. La chorale des Enfants de Marie était chargée du chant. La réception, après la bénédiction nuptiale eut lieu dans la maison de M. Bernèche, au Grand-St-Jacques. Dans l'après-midi, l'heureux couple est parti pour un voyage dans le bas de la province.

Séparation. — Lundi après-midi, à quatre heures, sépulture de Jeannine Frappier, fille de M. Avila Frappier, décédée à l'âge de deux ans et trois mois. Porteurs: MM. Paul Allard, Laurent Duchesne, Rosaire Sarasin et J.-L. Déry. — Nos sympathies. Commission Scolaire. — A part les questions de régie interne de la Commission, les Commissaires, à leur séance du 21 au soir, ont décidé de placer les institutrices comme suit: Nord, Mlles M.-B. Sylvestre et Madeleine Sylvestre; P. St-Jacques (haut) Mlle Antoinette Massé; P. St-Jacques (bas) Mlles Fernande Lebeau et Marguerite Massé; G. St-Jacques, Mlle Véronique Cartier; St-Joachim (haut) Mlle Gaby Dauphinais; St-Joachim (bas) Mlles Emilienne Ayotte et Henriette Plante; Bel-Autonne Mlle Delvina Caron. Pour York, rien n'est décidé pour la remplaçante de Mlle Cécile Turcotte, entrée récemment en religion. Cette dernière n'a pas donné sa démission écrite à temps.

ON DIT que M. le chanoine M. Clermont et M. l'abbé D. Héault sont revenus samedi soir de la semaine Sociale de Rimouski...

ON DIT que nos trois prêtres sont en retraite, cette semaine.

ON DIT que l'inspection pour le concours de parterres et de propriétés des dépendances aura lieu lundi, le 28.

ON DIT que l'ouverture des 40 heures aura lieu mardi matin.

ON DIT que M. l'abbé D. Caumartin, curé de St-Zénon, a reçu dimanche, la visite des familles Damien et Joseph Mercure et Edmond Brissette.

ON DIT que nos institutrices se préparent activement pour l'ouverture des classes et font une jolie toilette à leur école...

ON DIT que nos amateurs de la chasse commencent à regarder du côté du Lac...

ON DIT que notre club de balles-au-camp a battu celui de St-Cuthbert par un score de 16 à 14, dimanche dernier.

G.-A. Daviaul sion. L'intérêt, l'ambition, les rancunes, la haine ont toujours armé les hommes les uns contre les autres. Et pour frayer le chemin à la paix, il faut d'abord engager la lutte contre ces passions humaines.

(Cardinal VERDIER).

— Pour l'Eglise, l'éducation n'est rien moins que la formation de tout l'homme. Mgr Manning.

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Dr A.-D. MILOT,

Editeur-Propriétaire.

BERTHERVILLE, P. Q.

Le prix de l'abonnement est de \$0.50 par année pour le Canada et \$1.00 pour les États-Unis.

Toute année commencée est due.

La "Semaine sociale"

"LA TERRE EDUCATRICE"

Dans une intéressante conférence, M. C.-J. Magnan montre comment la terre aide à l'éducation de la famille, du patriote et du chrétien.

Un pittoresque et éloquent tableau: la vie d'un petit campagnard de chez nous, il y a un demi-siècle.

L'inspecteur général des Ecoles normales de la province de Québec, M. C.-J. Magnan, a prononcé ces jours derniers, à la Semaine sociale de Rimouski, une importante conférence sur la Terre éducatrice.



M. C.-J. Magnan

Puis, après avoir relaté son récent voyage en Autriche et cité d'admirables vers de Vermaueren, il dit: "Je disais, il y a un instant que dans le cadre magnifique de nos parcs ruraux, la Terre est la grande éducatrice de l'homme à tous les âges de son existence."

"Famille, Religion, Patrie ont donc pour éducatrice commune, la Terre, le sol où dorment les ancêtres, où l'on aura grandi et vécu, dans le sein de laquelle nous irons bientôt dormir en attendant le jour du Grand Réveil."

La terre éducatrice de la famille Et M. Magnan continue: Dans la famille canadienne, et c'est à son honneur, l'enfant est l'objet de soins affectueux. A la campagne, particulièrement, les enfants sont intimement mêlés à la vie familiale, à l'intérieur comme à l'extérieur de la maison.

Les enfants collaborent ainsi à l'oeuvre de la terre, s'attachent à cette dernière, si les parents ont su leur faire aimer par ses beaux côtés, les initiant ainsi, l'heure venue, aux travaux pénibles qu'elle exige avant de nous livrer ses trésors.

Lamartine, qui avait l'âme rurale, a décrit admirablement le spectacle que les enfants de la campagne ont constamment sous les yeux. Voici comment le chanteur du "Lac" s'exprime à ce sujet: "L'ouvrier des champs n'est pas contraint de se séquestrer de la nature physique, ce milieu nécessaire à l'homme pour que l'homme soit complet. Il a le ciel sur la tête, le sol sous les pieds, l'air dans sa poitrine, l'horizon vaste et libre de-

vant ses regards, le spectacle irrésistible, mais perpétuellement nouveau du firmament, de la terre, du jour, de la nuit, des saisons, qui entretiennent sans paroles, mais sans lassitude, le sens, le coeur, l'esprit de l'homme de la campagne. Ses travaux sont rudes, mais ils sont variés. Ils comportent mille applications diverses de la pensée, mille attitudes différentes du corps, mille emplois des heures et des bras. Presque tous ces travaux s'accomplissent en plein air et en plein jour, santé et gaieté de l'homme."

La vie d'un petit campagnard Afin d'illustrer mieux ce que je pense de la Terre éducatrice de la jeunesse rurale, permettez-moi de me mettre en cause et de rappeler quelques souvenirs de mon enfance terrienne.

Les souvenirs de la famille, de la vieille église et de tout ce coin de notre province où comprend la Rivière-du-Loup-en-Haut, aujourd'hui Louiseville, Maskinongé, Sainte-Ursule, Saint-Léon, me reviennent à la mémoire, nombreux comme les oiseaux d'hiver, et comme l'approche de l'hiver rassemble avant qu'elles quittent le pays qui les a vues se multiplier. Ces souvenirs ont conservé toute leur fraîcheur en mon âme ardemment éprise du beau passé. Je revêts comme si c'était hier le modeste toit de mes grands-parents maternels, où je passai les courtes années de mon enfance. On la nommait, cette maison, "le moulin à farine", et elle était située en face du vieux Moulin rouge, au bord de la petite rivière du Loup, sur la route qui conduit à Sainte-Ursule. Jusqu'à ces dernières années, alors qu'on l'a démolie, je la voyais toujours avec une joie attendrie, chaque fois que je me rendais en chemin de fer de Québec à Montréal. C'est sous ce toit rustique, sous la garde d'une grand-mère incomparable, que j'ai appris de bout en bout à aimer le travail des champs, l'étude, le devoir, en un mot, l'Après sentier qu'il me fut donné de suivre à un âge où les autres enfants s'amusaient sans aucun souci par les routes bordées de fleurs et les champs parsemés de fleurs, ne fut pas sans attrait pour moi. M'ouvrit des horizons que mes camarades ne soupçonneraient que plus tard. Obligé par une pressante nécessité d'être homme avant d'être enfant, je pris contact très tôt avec les réalités de la vie. C'est ainsi que tout jeune je parcourus en voiture ou à pied toutes les routes de la région, excellente leçon de géographie locale. Les beaux rangers qui longent la Grande et la Petite rivière du Loup, la vaste commune baignée par l'admirable lac Saint-Pierre, la route du Petit-Bois, la route de Beaujour, la route de la Carrière, celle de la Crête-de-Coq, de Beauport et d'Époufrette, le rang des Gravel, Chacoura et bien d'autres endroits m'étaient familiers, pour les avoir souvent visités à l'époque des semailles ou des foins, des récoltes ou de la mouture des grains. Quand on est enfant, on n'admire pas assez les spectacles ordinaires et quotidiens de la nature, qui offrent tant de jouissances à ceux qui savent voir. Oh! ce beau coin du comté de Maskinongé, sa flore m'apparait avec des traits précis, comme si c'était hier que j'en avais battu les sentiers pour aller "aux fraises, aux framboises, au balai" ou pour "marcher au catéchisme". Tout le charme de sa sobriété et délicate beauté fut goûté par ma jeune âme. Il y a cinquante ans et plus.

Jamais je n'oublierai l'impression profonde que me laissèrent les nombreux voyages que je fis dans l'été de 1878, dès le petit matin, "au moulin de Stintenne", comme l'on désignait alors la scierie de M. Stanton, située dans le haut de la Grande-Rivière-du-Loup. En compagnie de mon oncle Denis Béland, rude travailleur animé d'une âme de poète, conduisant moi-même une voiture, nous nous mettions en route vers quatre heures du matin, afin d'être de retour assez tôt pour me permettre d'être en classe à neuf heures. Le trajet était long, après avoir traversé le village encore endormi, nous longions la Grande-Rivière, dont les eaux noires et profondes coulaient entre deux rangées de grands arbres, où les oiseaux annonçaient sur tous les tons le retour du jour. L'air vif et pur du matin bientôt tempéré par les éblouissants rayons du soleil levant, l'aspect des riches fermes qui bordaient le chemin de la Grande-Rivière et qui s'élevaient l'une après l'autre, semblait-il, sur notre passage; la riche verdure des champs bordaient la route; les vaches paissant dans l'enclos, en attendant le traite du matin, les autres bêtes se remettant à paître dans les friches, enfouissant leurs pieds dans le vert des pâturages; le parfum des fleurs s'échappant des arbrus au premier contact du soleil; les chemins bordés des maisons laissant échapper en délicates volutes une fumée embaumée de cèdre, annonçant ainsi qu'une mère vaillante et dévouée préparait le repas du matin; la tranquillité des choses contrastant avec la splendeur de la renaissance d'un beau jour, tout me révélait les beautés infinies que Dieu a répandues dans la nature, beautés, hélas que trop peu savent admirer. Quand les cloches de Louiseville et de St-Léon sonnaient les notes pieuses de l'Angelus, nous étions sur le point d'arriver dans la grande cour du moulin, où l'odeur du bois fraîchement scié nous annonçait que nos grands-parents ne pourraient, en dépit de leurs hauts "haridelles", épouser le monumental tas de croûtes qui servait naguère à réchauffer tant de modestes foyers à Louiseville. Et le retour se faisait, sous un soleil ardent, avec une saleté que nous imposaient les lourdes charges. Durant le trajet, je pouvais tout à loisir, goûter le charme du paysage qui se déroulait sous mes yeux. Les fermes en pleine activité, le va-et-vient des gens, le bruit joyeux des faucheuses, le chant des cigales, la brise parfumée des senteurs de trèbles blancs ou des sarrasins en fleurs, tous m'enthousiasmaient, élevant mon esprit au-dessus de la terre à terre et transportant mon âme dans cette région de l'idéal qui double la vie.

La sagesse de l'oncle Denis Le long du trajet, au retour, l'oncle Denis, me faisait monter près de lui dans sa charrette (ma monture suivant docilement) et me communiquait ses impressions sur les beautés champêtres qui s'offraient à nos regards. En même temps il m'expliquait que l'aisance, la richesse des fermes dont nous admirions l'ordre et la propreté, n'était pas venue toute seule; que leurs

propriétaires et les ancêtres de ces derniers avaient travaillé, peiné, pour arriver à pareil résultat; que la vie du cultivateur, si belle à bien des points de vue, est laborieuse, souvent pénible, qu'elle exige l'effort des bras, qu'elle a même ses rigueurs et ses laideurs. Mais l'oncle, de sa main désignant les belles maisons des Béland, des Lafloche, des Clermont, des Lambert, des Lozanger, ajoutait: "Vois comme c'est beau, mais on a rien sans peine, mon garçon".

Puis l'école du village, dirigée par un bon vieux maître dans les idées pédagogiques étaient bien plus courtes que son martinet, ajoutait sa note rurale à l'enseignement concret que la Terre éducatrice nous donnait à ciel ouvert. C'est ainsi que M. Gariépy aimait à réclamer et à nous faire réclamer ce joli sonnet du marquis de Ségur, intitulé le "Soir". Dans cette charmante petite pièce, les mots patre et houlette apparaissent dans une belle et belle poésie rurale, dévotionnelle et d'hygiène.

Un vieux maître J'entends encore ce bon M. Gariépy nous réclamer debout à sa tribune, d'une voix un peu chevrotante, ce sonnet du marquis de Ségur. Il le récitait avec une emphase qui déguisait imparfaitement une émotion sincère. Mes réactions avec admiration et sensations naître en nous les premières émotions esthétiques que nous révélait la Terre éducatrice.

Ah! permettez-moi de vous redire ce soir, avec l'émotion qu'y mettaient nos vieux maîtres d'école: ce délicieux sonnet, le "Soir": Ecoutez! le soir vient, la voix du jour expire; L'oiseau repose au bois, l'insecte dort au champ Dans la forêt paisible, un vent léger Le soleil comme lui vers son profil se penchant; Sa houlette à la main, il semble un chef d'empire Revêtu de la pourpre et de l'or du couchant. Sur l'horizon en feu son profil se dessine, Son ombre croit, tandis que le soleil décline; Elle gagne et s'étend sur les flancs du coteau. Ses brebis près de lui se grourent immobiles, Le chien veille, muet, sur les agneaux dociles. Et l'ombre du pasteur couvre tout le troupeau. Ces beaux et nobles vers ne me faisaient pas oublier les sœurs versées sur le feuil quand l'oncle Denis déchargeait la grand-charrette

par une journée chaude de juillet, ils n'effaçaient pas non plus les douleurs d'un avant-déjeuner de sarclage ou de rencaissage de patates; ils n'ajoutaient pas un pouce à mes bras de 12 à 14 ans quand je sciais au godendard avec le cher oncle, quelques bûches d'érable en prévision de l'hiver qui approchait; et les jours de "battage au moulin", le souffle poétique du sonnet n'empêchait pas la poussière de nous éblouir devant la batteuse que nous débarrassions de la paille vide tombant sans relâche à flots pressés.

La terre éducatrice du chrétien Mais cette poésie rurale, devinée, goûtée et savourée dans la famille, aux champs, sur les routes ou à l'école, nous faisait trouver moins pénibles les travaux manuels et mieux goûter le repos dominical, les cérémonies de l'église et les soirées de lecture à haute voix, en famille, sous le toit hospitalier de la Maison jaune, durant les veillées d'autonomie d'hiver.

L'honnête homme qui va à la messe est plus honnête que l'honnête homme qui n'y va pas; mais le frippon qui y va est aussi plus frippon que celui qui n'y va pas. Joseph de Maistre.

La terre éducatrice du patriote Finalement, M. Magnan traite de "la Terre éducatrice du patriote". "La Patrie, autant que la Famille et la Religion, reçoit, dit-il, de salutaires leçons de la Terre. La terre, le sol natal, n'est-ce pas la base de la patrie, patrie visible, "parlant vivante"? N'est-ce pas ce coin de terre où vit un peuple dont la communauté d'origine, de traditions, d'idéal, de religion, de langue constitue la trame de son histoire? N'est-ce pas aussi ce qui distingue la nationalité canadienne, traitée avec son organisation territoriale et paroissiale, dont la province de Québec est l'expression géographique, désignant le territoire où est née cette nationalité, où elle a su poser ce fonds de traditions dont je viens de parler, c'est-à-dire la patrie?" Rappelant le glorieux passé terrien de notre race, la place qu'y a tenue la conquête du sol, faisant allusion à la Fête de la Terre, instituée en France par l'abbé Bergey, l'orateur conclut: "Ces fêtes de la Terre en France, comme les Congrès de cultivateurs de chez nous, sont inspirations du meilleur patriotisme. Ils contribuent, avec la Famille et l'Église, à cette éducation intégrale dont je parlais au début de ma conférence: éducation morale, religieuse, sociale et patriotique. "Cette éducation se laisse pas ignorer que "la terre est basse" le soir venu, que les reins sont meurtris. "Elle inscrit dans la colonne du passif la pluie, la chaleur, le froid, le tonnerre à fumer, la charrue,

la herse, la faux, le javelier et le rateau. "Mais combien est riche la colonne de l'actif. L'abbé Bergey le remplit comme suit: "L'effort salubre en plein air, la liberté de l'effort, le jeu perpétuel de l'initiative, l'entraînement à la confiance, à la persévérance, l'éternelle palpitation de la vie sous les gestes traditionnels, le perpétuel spectacle des splendeurs et des mystères de la nature et puis, surtout la collaboration étroite, la soudure intime de la famille."

La "soudure de la famille" "La soudure de la famille". Cette heureuse expression du prêtre français mérite de retenir notre attention. La Terre, en favorisant le développement normal de la famille, nous donne la plus belle leçon de patriotisme. Tandis que l'usine des villes, l'atelier, le magasin écartent la famille et finissent par la tuer, l'artisanat rural, c'est-à-dire la Terre, unit et fleurit les foyers. "La patrie canadienne, notre chère province de Québec, vaste comme la France, mais qui n'est pas encore au dixième peuplée, nous fait un devoir impérieux dans la famille, à l'église et à l'école, de poser le problème agricole sur un vrai terrain, tout à la fois patriotique et religieux. Il est du devoir de chacun de nous de révéler à l'enfance et à la jeunesse les mystérieuses beautés de la Terre, inspiratrice des meilleurs sentiments religieux et patriotiques. "Aux maîtres de la jeunesse de secourir la famille dans l'oeuvre de l'éducation rurale. A eux incombe le devoir de faire aimer la Terre à l'enfant des campagnes, de lui apprendre à écouter la voix de cette éducatrice incomparable."

L'ÉLECTRICITÉ CÔUTE PEU... Vous éclairez votre chambre à coucher, pendant toute une semaine, pour le prix d'un crayon de mine ordinaire. -FAITES USAGE D'ÉLECTRICITÉ. A VENDRE Yacht à vendre. Meubles à vendre. MINE JOSEPH SALVAS Berthierville P. Q.



CARON & FRERE, BERTHERVILLE, Qué. Si vous voulez avoir des chevaux trotteurs, chevaux de trait, chevaux pesants, chevaux pour cultivateurs, adressez-vous en n'importe quel temps de l'année, à M. Gaston Salvais, de St-Cuthbert, voisin de la station du C.P.R. sur la route Nationale. A bon marché, les prix sont modiques et les conditions des plus faciles. Tél. Bell 6 B. P. Boîte 21 Consultations Bélar 3130 2 à 4 7 à 8 Dr GASTON CAISSE Chirurgien-Orthopédiste 1094, rue St-Denis, MONTREAL

Venez voir nos prix MAGASIN INDEPENDANT VICTORIA J. D. CAISSE Epicier-Licencié Angle des rues Frontenac et Iberville, Tél. 30, BERTHERVILLE.

Petites annonces LA PYORRHEE "Le Courrier de Berthierville" est édité par A.-D. Milot, de Berthierville et est imprimé aux ateliers de l'Écho de Saint-Justin, Saint-Justin, P. Q. Un bon bureau chauffé à louer. S'adresser à 129, rue Frontenac, BERTHERVILLE. A VENDRE Canot Peterborough, 16 pieds de long, très léger, en bois blanc. Peinturé à neuf, aviron complet. Adresse: 139 Frontenac, Tél. 118. Youp! Youp! dans la terraille Nous vendons le fer, l'acier, le béton, le barreau de Colombie et la ferronnerie dans le plus complet assortiment. Seuls distributeurs de la planche de construction GYPROX, de \$2.50 le carré, en montent. Spécialité: Brouettes en acier pour la maison et l'entrepreneur, excellentement construites, - A moitié prix. CARON & FRERE, BERTHERVILLE, Qué. J.-A. BOIVIN Notaire. Argent à prêter. Règlements de faillites et de successions. Examens de titres, difficultés commerciales. Assurances, etc. Bureau: 141, rue Frontenac Tél. Bell 37 - Résidence 143 BERTHERVILLE - Qué. Charles-Edouard Ferland, M.P. - AVOCAT - Boulevard Maréchal (78a) Coin de la rue Lajoie Tél. Réa. 319. JOLIETTE, - QUE. LETTRAGE DE TOUT GENRE INITIALES SUR AUTO, Etc. DESSIN COMMERCIAL ANNONCES DE VITRINES SUR PAPIER S'adresser à Hervé Grandchamp, 8 ave du Collège, Berthierville

Prenez ANTALGINE pour Maux de Tête Douleurs Périodiques, Migraine, Nervosité, Mal de dos En Vente Partout 25¢

B. P. 15 Tél. 22 "4" VICTORIA HOTEL B. PRECOURT, Prop. Table de première classe. - Bière, Vins et Liqueurs assortis CHAMBRES BIEN CONFORTABLES, ET BIEN AERÉES COUCHER \$1.00 - REPAS 50c BERTHERVILLE, P. Q.

ALBERT BAYEUR Entrepreneur de pompes funèbres. Assortiment général pour frais funéraires. Embaulement des corps, une spécialité. Agent de Monuments de toutes sortes, Etc. BERTHERVILLE, P. Q. Téléphone 51. Boîte Postale No. 47.

FEU - VIE - ACCIDENT - MALADIE - RESPONSABILITE - AUTOMOBILE H. COURCHESNE Courtier d'Assurance Téléphone Bell 11. Rue de Champlain, BERTHERVILLE, - P. Q.

MOLSON LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT BIÈRES A VOTRE CHOIX Réjouissez-vous avec votre Bière Molson préférée. Recevez vos amis économiquement et agréablement avec ce délicieux breuvage tonifiant et reconstituant. La Molson est toujours rafraîchissante. Elle fait grand bien à tous ceux qui en boivent. INDIA PALE (blanche) EXPORT (dorée) STOCK (brune)

VIVRE AUX DEPENS DES AUTRES

Bien souvent, il nous est donné de voir circuler par les routes de nos paisibles villages de magnifiques automobiles récemment sorties du garage. Elles attirent les regards des passants qui intérieurement placent parmi les bienheureux les propriétaires de ces splendides voitures. Monsieur est à son volant et à en juger par sa fière attitude on le dirait empereur de l'Univers. L'histoire nous apprend que le gentil Monsieur a acheté sa voiture à crédit et que depuis quinze ans il entretient des comptes fort respectables chez l'épicier, le boulanger, le laitier et le médecin. Ceux qui admirent l'attelage luxueux de Monsieur ne savent pas qu'il vit aux dépens des autres.

L'ouvrier qui gagne encore un bon salaire est régulier à son travail. Il pourrait faire vivre sa famille honorablement et réunir quelques épargnes pour les mauvais jours. Mais Monsieur X a contracté dès le bas âge l'habitude de vider une bouteille de Miquelon plus souvent qu'à son tour. Avec la boisson il est devenu l'esclave d'une foule d'autres passions. La majeure partie de son salaire passe pour assouvir ses vices. Ses comptes sont en souffrance et sa pauvre famille vit dans la misère. Sa maison qui a une certaine apparence extérieure n'est pas à lui puisque les dettes contractées pour la construire dépassent beaucoup sa valeur. Monsieur vit aux dépens des autres.

Ce jeune homme travaille depuis l'âge de 15 ans. Ses parents l'ont retiré de bonne heure de l'école. Il n'apprenait rien et désertait la classe. Sa mère l'avait toujours protégé contre le père et ses maîtres. Aujourd'hui, il est devenu incontrôlable. On a décidé de le faire travailler. Il gagne un bon salaire. Pour récompenser ses parents pour tout leur dévouement à son endroit, il ne leur donne pas un sou de pension. Chaque semaine, il brûle son salaire avec ses amis. Il paraît qu'il ne vide pas son gousset pour les oeuvres de charité. La boisson, le jeu à l'argent et tous les désordres à la mode le connaissent. Le jeune homme contracte mariage à vingt-six ans. Il n'a pas le sou, mais il n'est pas plus embarrassé que s'il disposait d'une grande fortune. Il commence son ménage par des dettes qu'il va accumuler au jour le jour. Le malheur ne tarde pas à visiter son foyer. Monsieur ne semble pas découragé, car il a trouvé un ingénieux moyen de faire son chemin, c'est de vivre aux dépens des autres.

Tous admirent la toilette de Madame et aussi de ses filles qui ne cèdent le pas à personne quand il s'agit de la dernière mode. L'autre jour, une étrangère prenait Madame pour la reine d'Angleterre quand sa compagne lui dit d'un ton narquois: tu sais que la reine d'Angleterre n'est pas bien vêtue comme cela!

L'épicier qui voit souvent passer cette famille royale dans ces beaux accoutrements se dit en lui-même: je voudrais bien avoir la puissance de changer ces belles toilettes en dollars pour payer le compte desespère que cette dame ne cesse d'accumuler. Madame et ces filles mènent une belle vie. Elles attirent l'attention du public par leurs flamboyantes toilettes: mais plus d'un ignorent que l'heureuse famille vit aux dépens des autres.

Triste mode du vingtième siècle!

J.-G. PARENT.

— Tu es un parfait imbécile...  
— C'est bien la première fois, ma chérie, que tu me trouves parfait en quelque chose.

Notre Belle Province

Visitons l'Abitibi.

L'Abitibi est un vaste district qui s'étend, de l'est à l'ouest, des limites du comté de Champlain jusqu'à la frontière ontarienne.

Son nom, en langue sauvage, signifie: "eaux moyennes;" il désignait autrefois le territoire de chasse d'une tribu algonquienne qui vivait sur le bord d'un grand lac situé sur la hauteur des terres, "le Kiéawisick", séparant le versant du Saint-Laurent de celui de la baie d'Hudson.

Bien que l'Abitibi ait été visité par des missionnaires dès avant 1700 et que l'historien Charlevoix en ait fait mention dans son "Histoire de la Nouvelle-France" publiée vers 1730 cette vaste région ne fut guère connue avant le commencement du dernier siècle. Le gouvernement provincial en fit faire l'arpentage vers 1905, de même que la division en cantons et en lots qui furent ouverts à la colonisation vers 1912.

La construction du chemin de fer Transcontinental, compris aujourd'hui dans le réseau National du Canada, en ouvrant un débouché aux produits forestiers de la région, contribua, dans une large mesure, à accélérer l'établissement des colons. La population, de 300 âmes en 1913, est aujourd'hui de plus de 18,000, sans compter l'élément flottant qui y est constamment attiré par la découverte de mines d'or, dans la région de Rouyn.

La découverte et l'exploitation des mines dans le nord de l'émiscamingue et le sud de l'Abitibi, outre les nombreux avantages industriels qu'elles représentent, ouvrent aux agriculteurs de ce district un débouché illimité pour leurs produits laitiers et maraichers. Le sol de l'Abitibi, composé de sable et de glaise, et bien arrosé, convient à tous les genres de culture et à l'élevage; le climat, à mesure que se fait le débouchement, devient à peu près égal à celui du centre de la province. Les forêts se composent de toutes les essences propres à l'industrie du bois de commerce, de la pulpe et du papier; elles renferment en outre une grande variété de gibier à poil et à plumes.

Les routes No 45, Senneterre-La Reine, et 46, Macamic-Rouyn-Ville-Marie, devraient attirer les voyageurs en grand nombre, durant la belle saison. En sortant de Senneterre, son point de départ, la route No 45 traverse les villages et paroisses de Belcourt, Barraque, Landrienne, Amos, Villeneuve, Launay, Taschereau, Authier, Macamic, La Sarre, Dupuy, La Reine, tandis que la route No 46 part de Macamic, pour traverser Noranda, Rouyn, Laerua, Nédélec, Notre-Dame-Nord, Notre-Dame des Quinze, Meaux, Guigues et Ville-Marie.

Aux touristes qui projettent de visiter cette intéressante région durant la prochaine saison, le Bureau Provincial du Tourisme, 1013, Dominion Square, Montréal, se fera un plaisir de donner gratuitement, sur demande, une carte routière et touristique et différents autres renseignements.

NOUVELLES SOCIALES

Mme Chs-Edouard Martin de Louiseville, son fils Raymond, M. et Mme Miville Deschênes (Pratte), M. Louis Pratte sont passés à Montréal de retour d'un voyage aux Etats-Unis où ils sont allés visiter le frère de Mme Martin, M. le Dr Arthur Pratte à Keene, N.H., ils ont aussi visité Boston etc. ainsi

que leurs parents à Montréal. Le voyage s'est fait en machin-Martin, de Racine, Clé de Shef-M. Henri Martin de Trois-Rivières, M. et Mme Henry Martin de Racine; Clé de Shefford, Mme J.-B. Desrochers, Mme J.-L. Hamelin, Mme Jos. Mineau de Montréal, assistaient le 15 courant, fête de l'Assomption de la S.V., à la prise d'habit de Roméo Martin et le lendemain à l'imposition du cordon et du camail à Gérard Martin au noviciat des Pères de Ste-Croix à Ste-Genève de Pierfond près de Montréal, où 52 jeunes gens y faisaient profession ce même jour.

M. et Mme Jos Mineau et leurs enfants sont allés passer une vacance à Louiseville chez leurs parents et amis, c'est M. Dusablon du C.P.R. qui est venu les chercher en automobile.

ST-NORBERT GAGNE SA 2e PARTIE CONSECUTIVE

St-Norbert 21 — St-Cleophas 9  
Dimanche le 13 août notre équipe de balle au camp allait rendre visite à St-Cleophas. Tout près de 100 amateurs de "Base-ball" s'étaient donné rendez-vous, la renommée des deux clubs étant connue, tous avaient la conviction de voir une fois de plus une partie qui promettait d'être fort contestée, aussi les plus chauds partisans se taquinaient et même engageaient entre eux de petits paris. Dès 2 heures et demi le combat s'engagea aucun point fut compté jusqu'à la 3e manche. De la 3e à la 5e man-

che nos vaillants joueurs de St-Norbert complèrent 7 points ce qui donnait une avance à notre club. A la 6e manche St-Cleophas compta 6 points et à la 7e manche qui fut la dernière les porte-couleurs de St-Norbert complèrent 14 beaux points, St-Cleophas 2 points dans la dernière manche, et la partie se termina par un score de 21 à 9 en faveur de St-Norbert.

L'équipe de St-Norbert était guidé par Son Honneur le maire E. G. Lafrenière et M. Alphonse Champagne propriétaire de l'Hôtel Bienvenue. Nous tenons à les remercier du bon encouragement qu'ils donnent à nos jeunes joueurs, et je suis certain que une victoire nous sera toujours assurée quand ces deux sportsmen nous supporteront.

Nous devons aussi remercier toute l'assistance nombreuse qui nous donne le plus grand encouragement.

JEANNOT.

St-Cuthbert

M. et Mme Wilfrid Bibeau, de retour d'un voyage de trois semaines pendant lequel ils firent le tour de la Gaspésie et revinrent par le Nouveau-Brunswick. A leur retour ils passeront deux jours à Drummondville chez leurs parents MM. J.-B. Bergeron ainsi que MM.

**DESSINS**  
Pour ANNONCES, ETIQUETTES, MARQUES DE COMMERCE, ENTTES DE LETTRE, DIPLOME, CATALOGUES, AFFICHES, etc.  
Eddy F. PREVOST  
Studio à MONTRÉAL, 21, ST-BASILE

Ses MAUX de DOS ont DISPARU!

**CE-Phanol**  
Soulagement rapide, sûr, par Fruit-a-tives  
"Votre splendide remède à agir comme un tonique sur tout système tout entier. Je ne puis dire combien le soulagement de mon mal de dos, par suite de dérangement des reins. Si je me penchais, il me semblait que le sol disparaissait sous mes pieds. Les douleurs par ces maux. Des migraines et un sommeil faible me tourmentaient sans cesse. C'est à vos merveilleuses "Fruit-a-tives" que je dois de me sentir mieux de la vie."  
Fruit-a-tives... aux pharmacies

La rente viagère de la Caisse Nationale d'Economie est aussi salubre que l'alimentation raisonnée: celle-ci redonne la santé au malade, celle-là au spéculateur. — Explications appropriées à votre cas. Demandez-les. Envoi gratuit.

**I. PATENAUDE**  
L'ASSOMPTION

**Collège Saint-Joseph**  
Berthierville  
**COURS COMMERCIAL PRATIQUE**  
Préparation au cours classique  
CONDITIONS FACILES  
J.-ARTHUR RIOUX, C. S. V., DIRECTEUR.

**SERVICE A DOMICILE**  
des journaux quotidiens, hebdomadaires, revues, magazines, etc. sans frais.  
**CONFIEZ-NOUS VOS FILMS: SERVICE RAPIDE.**  
Avez-vous entendu les nouveaux "records"  
BLUE BIRD, VICTOR?.. \$35c, 3 pour \$1.00  
En vente à  
**LA PHARMACIE BERTHIER ENRG.**  
(La seule pharmacie à Berthierville)  
Tél. 70 C. P. 64  
Voisin du Manoir  
BERTHIERVILLE, P. Q.

Maurice et Edgard Lafontaine. Ils en sont revenus enchantés.  
Mlle Edmée Rousseau passe une semaine chez son père, M. Philias Rousseau.

Moulin à aumônes:

On sait que les "Kalmoucks" ont des "moulin à prières". Voici un inventeur — américain, cela va sans dire — qui vient d'inventer, dit-on, le "moulin à aumônes".  
L'appareil est un distributeur automatique où il n'est nullement besoin de déposer des deux sous qu'exigent les autres. Au contraire! Il est agrémenté d'une manivelle qu'il n'y a qu'à tourner une centaine de fois pour "amener" une pièce de dix centimes, salaire du travail accompli.

Les familles qu'un morceau de pain peut sauver de la mort ne se le feront pas dire deux fois. Ils tourneront la manivelle à tour de bras, tant que l'aumônier automatique aura du billon dans le ventre... Et comme il faut que rien ne se perde, le travail ainsi dépeché devra servir, en actionnant une petite machine électrodynamique, à charger des accumulateurs, qui pourront être appliqués ultérieurement à l'éclairage, à une foule de menus usages divers.

Prenez une **CE-PHANOL**  
Pour soulager véritablement  
Le Mal de tête, Grippe, Névralgie, mal de dents, douleurs périodiques, Rhumatisme et autres affections semblables.  
Les tablettes CE-PHANOL s'attaquent à la cause même du mal sans affecter le cœur ni l'estomac. Leur action calmante et sûre est due à leur composition particulière, préparée par des pharmaciens chimistes expérimentés. Les CE-PHANOL sont des tablettes composées. Vous verrez la différence entre les véritables CE-PHANOL et les tablettes ordinaires.  
Boite blanche et violette  
Procurez-vous les CE-PHANOL chez votre épicer, marchand général ou pharmacien.  
**25¢ LA BOITE**  
En vente chez le Dr A.-D. MILOT.

J. P. CARON  
Marchand de Ferronneries et Quincailleries  
Le seul vendeur de produits explosifs tels que dynamite, accessoires, etc.  
LOUISEVILLE, Qué.

**GARAGE BOURK**  
D. BOURK, Prop.  
Casier Postal 44.  
Réparations générales d'Autos, Engins à Gazoline, Soudures à l'oxygène.  
OUVRAGES GARANTIS  
Accessoires pour Autos, Gazoline Huile, Graisse, Pneus, Chambres à air, Etc.  
LOUISEVILLE, P. Q.

Tél. Bell 2 B.P. 213  
**HOTEL WINDSOR**  
J.-T. BELAND, Prop.  
Pension de première classe  
Chambres spacieuses  
Omnibus à tous les trains  
Salles d'échantillons pour voyageurs de commerce  
61 rue St-Laurent, Louiseville.

**Le thé vert a l'effet de stimuler, dû à la fraîcheur vigoureuse de son essence naturelle**  
**THÉ VERT "SALADA"**  
"FRAIS DES PLANTATIONS"  
Dr A.-D. Milot, B. A., D. D. S., L. D. S.  
CHIRURGIEN-DENTISTE  
Travaux Dentaires garantis et faits avec soin  
PROCEDE SPECIAL D'EXTRACTION SANS DOULEUR  
Téléphones: Bureau 74 --- Résidence 97  
**107 Frontenac, BERTHIERVILLE.**

Chirurgien-Dentiste. — BERTHIERVILLE, P. Q.  
Voulez-vous avoir un bon dentier et faire enlever vos dents sans douleur?  
Si oui, voyez immédiatement le  
**Dr Léopold Gélinas**  
Chirurgien-Dentiste. LOUISEVILLE, P. Q.  
**MARCHE MODELE**  
C.-E. DAMPHOUSSE, Prop.  
Le seul Boucher à Louiseville dont les viandes sont conservées dans une glacière "Frigidaire".  
Viandes fraîches de toutes sortes, à tous les jours de la semaine.  
RUE STE ELISABETH. LOUISEVILLE, P. Q.

**M.-M. COTE**  
PHOTOGRAPHE  
Atelier des plus moderne  
Kodaks et Films à vendre.  
Nous développons, imprimons et agrandissons pour les amateurs. Ouvrage des mieux finis dans 24 heures.  
Portraits colorés, une spécialité.  
**22 rue St-Laurent, Louiseville**

A MESSIEURS LES AMATEURS PHOTOGRAPHES  
Vous trouverez à mon Studio toutes fournitures d'amateurs, tels que: "KODAK Eastman," de toutes grandeurs et dimensions, de la célèbre maison Canadian Kodak & Co. Ltd., Toronto. Plate, Films, "Pellicules" Cartes, Papiers, Plats, Solutions, Etc. Etc. Je fais aussi à bonnes conditions, les agrandissements pour amateurs

**M. M. COTE**  
Rue St-Laurent, LOUISEVILLE, P. Q.  
Tél. 84.  
Voulez-vous avoir du bon, allez à l'Épicerie de choix de  
**WILFRID PICHE,**  
Spécialités: Thé, Café, E. ices, Etc., Fruits de toutes sortes. Livraison à domicile. Bienvenue à tous.  
Rue St-Antoine, Place du Marché, LOUISEVILLE, P. Q.

**JOS H. GIGUERE**  
MARCHAND ÉPICIER  
GROS & DETAIL  
Marchandises de choix, Engrais de toutes sortes: Son, Gra, Moulée, Farine, Sel, etc  
SERVICE SPECIAL  
Avis aux épiciers et Restaurateurs des paroisses environnantes  
Mon Camion Automobile passe régulièrement à vos établissements pour prendre et délivrer vos commandes à domicile. VENEZ ou TELEPHONEZ au numéro 4 pour avoir du service spécial, qui vous épargnera des déboursés de fret, de temps et d'argent.  
Rue St-Laurent, LOUISEVILLE, P. Q.

Si vous désirez, en Assurance, une protection parfaite et de tout instant,  
Placez vos risques et responsabilités de tous genres par l'entremise de  
**LAURENT ROY**  
Courtier en Assurances  
Représentant des meilleures Compagnies Canadiennes, Françaises, Américaines et Anglaises.  
Résidence: 163 Frontenac. — Tél. 130 — BERTHIERVILLE  
Informations fournies avec plaisir et entière satisfaction sur chacune de vos difficultés à résoudre.

TIPIPI LE CHÉTIV

MÉ! JEUNE HOMME - T'AS PAS UN AUTRE CIGARETTE DE RESTE?  
OUI! J'EN AI UN!!!  
MERC! BIEN! MAINTENANT - T'AURAS PAS UNE ALLUMETTE, AUSSI?  
OUI!  
PRÊTE-MOI DONC TON JOURNAL UNE MINUTE - J'VEUX VOIR QUAND LE HOCKEY COMMENCE À MONTRÉAL!  
UN GAILLARD COMME TOI DEVAIT BIEN TRAVAILLER AU LIEU DE FLANER  
J'PEUX PAS! - J'SUIS TROP GÉNÉ POUR DE-MANDER UNE PLACE!  
ÇA PARAIT PAS!

